

Armut im Alter ! Pauvreté dans la vieillesse !

Les syndicats allemands mènent actuellement une grande campagne contre la baisse du niveau des retraites légales. Cette politique de destruction des retraites plongent les retraité-e-s dans la pauvreté. En Allemagne on parle de « *Armut im Alter* ».

Oui, le fameux « modèle allemand » tant mis en avant par notre nouveau Gouvernement conduit à la pauvreté. Une honte ! Il faut savoir que le nombre de personnes considérés comme pauvre en Allemagne a augmenté depuis 2005 près de 50%. Sont concernés en premier les retraité-e-s, tandis que les jeunes d'aujourd'hui seront frappés à leur tour si rien ne change d'ici là.

Le ton a été donné lors du sommet européen à Barcelone le 22 mars 2002, Chirac, Jospin, Schroeder, Blair ont signé avec le même stylo le recul de l'âge de la retraite de cinq ans.

Lors de la réforme des retraites en Allemagne en 2001, le gouvernement de l'époque avait abandonné le principe que la retraite légale puisse permettre à un retraité de vivre décemment, soi-disant „*das könnten wir uns nicht mehr leisten* » (nous ne pouvons plus nous le permettre). Scandaleux !

Depuis, a été mis en place une baisse systématique des niveaux de pension légale. Cette politique de destruction des retraites conduit à la situation qu'un salarié moyen avec 2.500 euros brut par mois doit avoir 40 ans de cotisations pour ne toucher qu'une retraite qui dépassera légèrement le seuil de pauvreté de 917 euros.

En France également, depuis des années le niveau des retraites baissent (réforme Balladur en 1993 qui a étendu les 10 meilleures années à 25 années).

Oui, les travailleurs et travailleuses allemands sont confrontés à une gigantesque spoliation de leur salaire !

Le niveau de retraite standard défini en chiffre statistique le revenu des retraités par rapport à celui des actifs. Il est défini en pourcentage en comparant les revenus annuels du retraité type avec les revenus annuels des actifs. (Cette comparaison se fait en brut ou en net avant impôts).

A la fin des années 70 et au début des années 80, en république fédérale allemande, ce taux comparatif du niveau des retraites par rapport aux salaires net avant impôts était compris entre 59,8% et 57,4%.

Pendant les 16 ans des gouvernements Kohl, ce même niveau tombe à 53,5 %. Par la fin de la politique d'agenda le 1^{er} juin 2003 le niveau n'est plus qu'à 53,5 %. Douze ans plus tard, le point le plus bas de 47,7 % est atteint en l'an 2015. On a volé à la masse salariale des travailleurs en Allemagne entre 1978 et 2015 exactement 12 % en points retraite du niveau des retraites.

La chancelière Merkel (le mentor de Macron) remet une couche et veut dans le prolongement des plans Schroeder, baisser ce niveau à 46% en 2025 et 43% en 2030. Plus de 25 millions de retraités sont menacés de toucher un revenu inférieur au seuil de pauvreté. 11 à 12 millions selon le syndicat Ver.di toucheraient une rente du niveau de Hartz IV (404 euros par mois. De plus en plus de retraités allemands travaillent dans le cadre d'un mini job. Fin 2015, 943.000 retraités de plus de 65 ans avaient un mini job, 22% de plus qu'en 2010 et 35% de plus qu'en 2005.

Les diminutions des retraites sont devenues au cours des décennies un véritable et énorme racket sur salaire.

En Sarre près de 7.500 personnes âgées de plus de 65 ans, en raison d'un montant de retraite insuffisant doivent faire appel à l'aide sociale. Soit une augmentation de 78% en dix ans. En 2012, plus de la moitié des retraités sarrois touchaient moins de 706 euros mensuels, seuil considéré comme revenu minimum de vie. Une veuve sur trois en Sarre dispose de moins de 250 euros de pension par mois.

Ca ne peut plus durer ! La rente légale doit être renforcée et en finir avec les rentes privées que les travailleurs ne peuvent financer.

Nous appelons les travailleurs frontaliers à manifester leur solidarité avec la IG Metall, Ver.di, le DGB quand ceux-ci appelleront à la mobilisation contre cette spoliation des retraites légales.

Nos gouvernants aux ordres de l'UE, veulent nous saigner comme les retraités grecs qui subissent la quatorzième réforme des retraites depuis 2010. La pension moyenne a chuté de 40% depuis 2010. La moitié des retraités grecs survivent sous le seuil de pauvreté qui est de 660 euros par mois.

Il faut savoir que cette politique de destruction sociale est dictée par l'UE. Oui, rupture avec cette Europe de malheur créée par et pour les capitalistes.